



PRÉSENTENT

Café de Flore de Jean-Marc Vallée

AVEC: Vanessa Paradis, Kevin Parent, Hélène Florent, Evelyne Brochu

SYNOPSIS: Il n'est pas facile de dire adieu à ceux qu'on aime ; pour y parvenir, il faut parfois toute une vie - ou deux. Entre le Paris des années 1960 et le Montréal d'aujourd'hui se déploie une vaste histoire d'amour, à la fois sombre et lumineuse. *Café de Flore* raconte les destins croisés de Jacqueline, une jeune parisienne mère d'un enfant unique, d'Antoine un DJ montréalais, ainsi que des femmes qui l'entourent.

CE QU'ILS EN DISENT:

« Vanessa Paradis en maman protectrice et possessive est excellente, la musique enivrante (notamment le morceau qui sert de fil rouge et de titre au film) et la mise en scène inspirée. Vallée ne cadre rien au hasard et use de tous les outils du cinéma pour en faire - du cinéma. Les images mises en boîte, il les triture au montage, réécrivant encore et encore son histoire. »

« De ce labyrinthe, tapissé de musiques, où les personnages, comme le spectateur, cherchent une lumière intérieure, Jean-Marc Vallée tire une œuvre étrange et belle où le vide côtoie le trop-plein dans une sorte d'équilibre instable. À l'image de la vie. »

La Croix

« Alors que le metteur en scène s'est évertué durant plus d'une heure et demie à éviter toute explication rationnelle, il flanche dans les dernières minutes et débite un charabia métaphysico-mystique. Si la finesse et la délicatesse de très nombreuses scènes antérieures ne font pas oublier la fin ratée de *Café de Flore*, elles atténuent un peu la déception de cet épilogue en « queue de poisson ». Sans doute trop investi dans son film, Vallée n'a pas réussi à traduire en images ses visions et ne propose au final qu'un objet clos sur lui-même, qui laissera circonspect de nombreux spectateurs. »

« Pour Vanessa Paradis, on peut voir ce *Café de Flore*. Pour elle, on peut aussi être profondément irrité par l'extravagante nunucherie de ce film enflé jusqu'à contenir deux récits pour les digérer en une bouillie mystique et moderne. Au bout du compte, seule la vérité dramatique du jeu de l'actrice surnage. » *Le Monde*

« Grandiloquent (...), inutilement alambiqué, *Café de Flore* multiplie les "grandes" scènes, cherche à tout prix à susciter l'émotion du spectateur et s'abîme plus d'une fois dans le pathos. La justesse de quelques scènes au Canada ne suffit pas à sauver ce film à la fois naïf et prétentieux. » *Le Point*

CE QU'IL EN DIT: « Tout est parti d'un thème musical que j'ai découvert en 2004 et que j'ai écouté en boucle au point d'en écœurer mon entourage! À force, je me suis dit que j'allais faire un film autour de cette musique. Et j'ai commencé à écrire en 2007. Et comme il y avait de l'accordéon, j'ai pensé à Paris. »

FILMOGRAPHIE: C.R.A.Z.Y.(2006), Victoria: les jeunes années d'une reine (2009)

CINÉM'ACTION! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.